

Sion VS Valère

Rapport d'étude de la céramique exhumée de la rampe d'accès

Mireille David-Elbiali

1. INTRODUCTION

Le dégagement de la rampe d'accès à l'église de Valère a livré un ensemble de matériel archéologique qui comprend des ossements, quelques fragments de mortier, une vingtaine de fragments d'argile de colmatage et environ 250 tessons provenant de poteries. L'examen macroscopique rapide des pâtes et les collages montrent que le nombre de récipients est probablement restreint. Aucune donnée extrinsèque n'étant disponible, d'ordre stratigraphique ou autre, l'étude de ce matériel se limite donc à une appréciation chronologique et culturelle des pièces caractéristiques sur la base de critères typologiques.

A l'exception d'un fragment de faïence verte, de date très récente (probablement XVIIIe s. ou plus récent), et de quelques tessons argileux, rouges, très érodés, vraisemblablement romains, le reste de la céramique peut être qualifié de protohistorique.

2. EXAMEN DE LA CERAMIQUE

La céramique comprend des pâtes fines et grossières dont aucun compte précis n'a été fait, car la technologie évolue entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer.

ELEMENTS MORPHOLOGIQUES ET DATATION

Une jatte à col évasé, caractérisée par un profil écrasé et une base en ombilic, appartient au Bronze récent [1]. C'est une forme fréquemment décorée, qui se développe surtout dans le groupe de la céramique à cannelures légères dès le XIIIe s. av. J.-C. (BzD1) et qui trouve de bons parallèles en Suisse occidentale et en France. A titre de comparaison en Valais, on peut citer un vase de Sion - Tourbillon et un autre de Zeneggen - Kasteltschuggen¹. C'est également au Bronze récent que doit être attribué le plat creux [2], orné de chevrons cannelés pendants sous un registre de cannelures horizontales, qui constituent un décor caractéristique de cette période. Sur la base d'une analogie de profil, le plat creux [3] peut être considéré comme contemporain du précédent. Il pourrait avoir perdu une languette semblable à celle d'un récipient de Zeneggen². Quant au corps [4], orné d'un registre de cannelures sous le bord, il pourrait aussi dater du Bronze récent, notamment parce qu'il n'y a pas de rupture entre le corps et le col, ou être plus tardif. Le corps bombé [5], avec une cannelure sous le bord, à moins qu'il s'agisse d'une trace accentuée de lissage, présente une pâte très grossière, plus probablement à dater de l'âge du Bronze.

¹ Müller 1995, fig.19,1; David-Elbiali 1994, pl.5,5.

² David-Elbiali 1994, pl.2,1.

C'est à l'âge du Bronze moyen ou final ou au premier âge du Fer que doivent être attribués le cordon [6] et les lèvres [7] et [8], tous décorés d'impressions digitales.

Huit fragments de bases ont été identifiés. Six sont plats sans amorce de pied, un porte des traces d'impressions digitales à l'extérieur et deux fragments reconstituent partiellement un pied annulaire [9] de datation imprécise.

Compte tenu de leur qualité technologique, les éléments [10] à [13] – trois cols rentrants et un fragment de bord - doivent vraisemblablement être attribués à l'âge du Fer. Les pâtes sont grises, de granulométrie moyenne et très compactes, avec des surfaces claires soignées. Elles se distinguent bien à l'œil du reste des pièces typologiques.

TESSONS SURCUIITS

Une série d'une soixantaine de tessons montre une seconde exposition au feu. Les fragments sont de teinte claire, très légers et certains sont boursoufflés en surface. L'épaisseur moyenne de ces pièces est d'environ 1 cm et le dégraissant employé est grossier. Plusieurs tessons collent ensemble et font donc partie du même objet. Deux fragments de bord arrondi ont été identifiés, ainsi que deux fragments de col évasé et des éléments incurvés. Une partie de ces tessons appartient probablement à un récipient, mais il n'est pas exclu que d'autres soient les vestiges d'une coupole de four. Aucune datation ne peut être proposée.

TESSONS PEINTS

Une demi-douzaine de tessons de panse présentent une couleur brun rouge qui évoque l'application de peinture. Aucune datation ne peut leur être attribuée.

3. CONCLUSION

Ce petit ensemble de céramique confirme à Sion, dans la zone des collines de Valère et de Tourbillon, une occupation dense dès le Bronze récent. Il suffit de rappeler les nombreuses trouvailles faites et malheureusement pas toujours publiées, que ce soit à la Petite Chancellerie, au Théâtre de Valère, dans les vignes qui séparent les deux collines ou encore sur les replats de la colline de Tourbillon³. Chaque nouvelle information, même modeste comme ce corpus, permet de préciser l'extension de ces habitats. Les liens culturels se dessinent dans ce cas plutôt avec le Plateau de Suisse occidentale et la France.

BIBLIOGRAPHIE

DAVID-ELBIALI (M.). 1994. Les influences culturelles en Valais au début du Bronze final au travers des découvertes de Zeneggen-Kasteltschuggen. *Annu. de la Soc. suisse de préhistoire et d'archéologie*, 77, 35-52.

DAVID-ELBIALI (M.). 2000. La Suisse occidentale au II^{ème} millénaire av. J.-C. : chronologie, culture et intégration européenne. Lausanne : Cahiers d'archéol. romande. (Cahiers d'archéol. romande ; 80).

MÜLLER (K.). 1995. Sion, distr. de Sion : colline de Tourbillon, plateau sommital, parcelle No 1541. In : *Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1994*. Vallesia (Sion), 50, 392-398.

LISTE DES PLANCHES

Pl. 1. Sion VS Valère. Céramique protohistorique. Ech. 1/2.

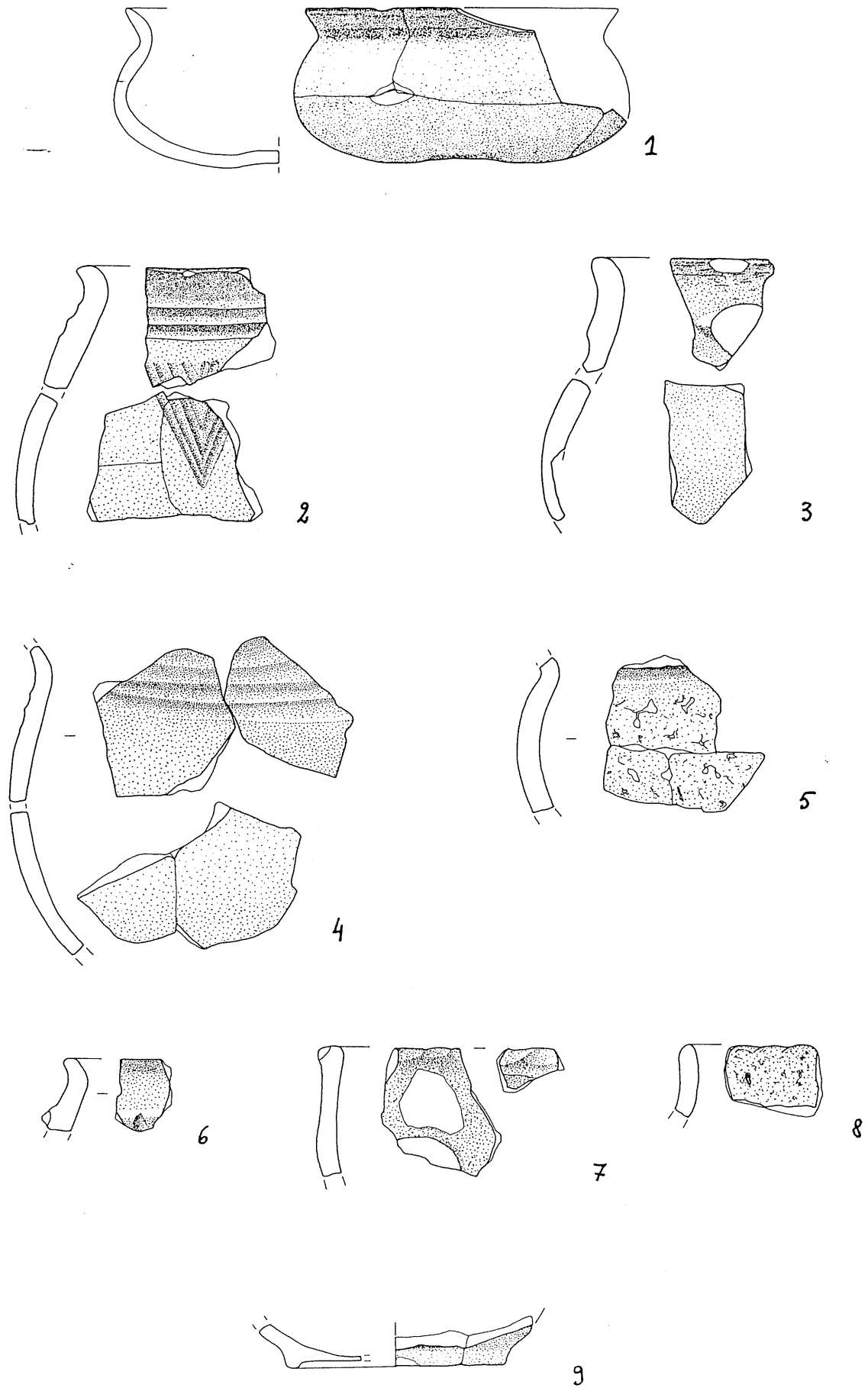
³ Notamment David-Elbiali 2000, sites no 142, 204, 307, 458, avec bibliographie antérieure.

Pl. 2. Sion VS Valère. Céramique protohistorique. Ech. 1/2.

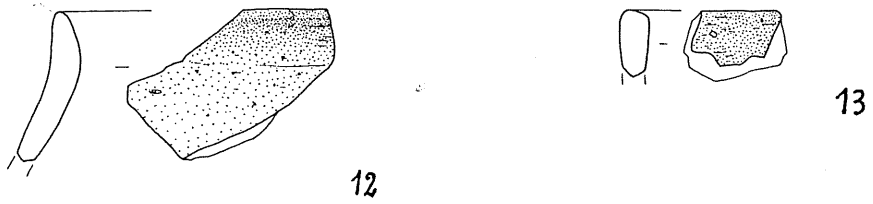
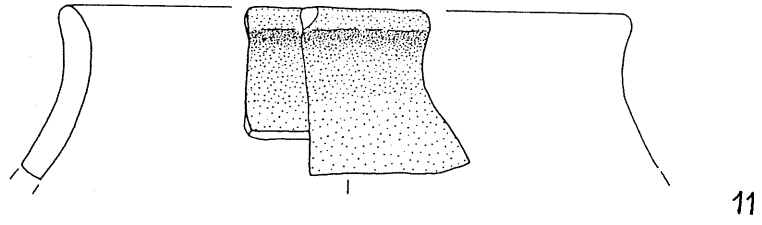
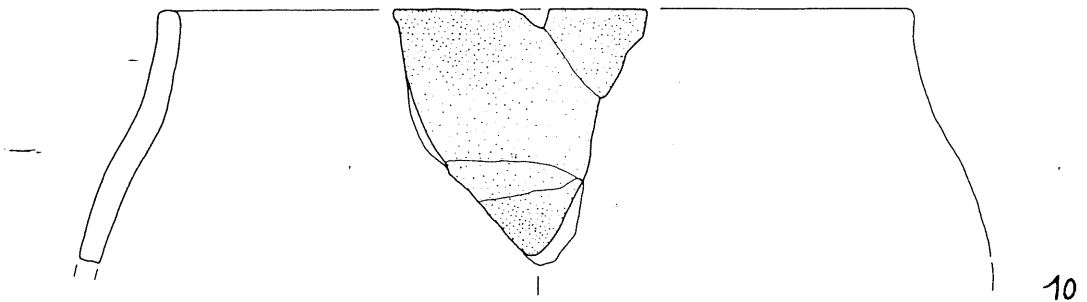
CATALOGUE

La numérotation entre crochets suit celle des planches et est complétée par les numéros de tessons attribués après la fouille; le signe + indique un collage physique entre deux tessons, le ? souligne que l'appartenance de ce tesson au récipient décrit est incertaine.

<i>No</i>	<i>No de fouille</i>	<i>Description morphologique</i>	<i>Description de la pâte</i>
[1]	32+78+79+80, 158?, 239?, 383?	jatte à col évasé et lèvre amincie, corps large et bombé, base ombiliquée; non décorée	pâte fine grise, surfaces ext. claire, int. sombre, polies
[2]	107, 255	plat creux à rebord évasé et lèvre amincie, corps bombé?; registre de deux cannelures horizontales sous le bord, chevrons pendants	pâte moyenne sombre, surfaces claires, ext. polie, int. lissée (traces horizontales)
[3]	166+179, (161+195)+(185+344)	plat creux à rebord évasé et lèvre amincie, corps bombé?, languette ou anse éclatée au feu sous le bord; non décoré	pâte fine grise, surfaces claires modifiées par seconde exposition au feu et calcification
[4]	93, 114, (194+228)?	plat creux à col ou rebord évasé, corps bombé?; registre de trois cannelures horizontales sous le bord	pâte moyenne à fine grise, surfaces claires, polies? avec traces de calcification
[5]	199+211+234	plat creux à col ou rebord évasé, corps bombé?; cannelure horizontale sous le bord?	pâte grossière sombre, surfaces rougeâtres, lissées
[6]	249	rebord évasé à lèvre amincie; cordon horizontal décoré d'impressions digitales sur l'épaule	pâte grossière sombre, surfaces claires, lissées
[7]	29, 30?, 128?, 140? 294	orientation incertaine, lèvre épaissie décorée d'impressions digitales, double éclatement en surface (anse?) lèvre épaissie décorée d'impressions digitales	pâte grossière sombre, surfaces sombres, lissées pâte grossière claire, surfaces claires, lissées
[8]	137	col rentrant? à lèvre ourlée d'impressions digitales sur la tranche	pâte grossière sombre, surfaces sombres, lissées
[9]	162+164	ped annulaire sur base convexe	pâte moyenne sombre, surfaces ext. rosée, int. sombre, lissées
[10]	90+210+285+303, 115, 95?, (177+213)?, 212?	col rentrant à lèvre aplatie, corps bombé?; non décoré	pâte moyenne grise, surfaces claires, ext. polie, int. lissée
[11]	116+180	col rentrant à lèvre arrondie; non décoré	pâte moyenne grise, surfaces claires, ext. polie, int. lissée
[12]	224	col rentrant à lèvre amincie; non décoré	pâte moyenne grise, surfaces claires, ext. polie, int. lissée
[13]	68	lèvre à biseau interne	pâte moyenne grise, surfaces claires, lissées
---	13, 215	lèvre aplatie ornée de coups d'angle sur l'arête ext., ligne horizontale de coups d'angle	pâte grossière rougeâtre, surfaces rougeâtres, lissées



Pl. 1. Sion VS Valère. Céramique protohistorique. Ech. 1/2.



Pl. 2. Sion VS Valère. Céramique protohistorique. Ech. 1/2.